MINISTERE DE L'AGRICULTURE - SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Publication périodique DLP 25-4-83 147878

Abonnement annuel : 100.00 F

Regisseur de Recettes
D.D.A. du Pas-de-Calais
C.C.P. 5701-50 Lille.

Edition de la Station Nord - Pas-de-Calais - Picardie
Tilloy-les-Mofflaines B.P 355 - 62026 ARRAS - Tél. (21) 59.99.35
Siège de la circonscription
Cité administrative 59048 Lille cedex - Tél. (20) 52.00.25
Antenne régionale picarde :
(Somme et Oise), 56, rue Jules-Barni - 80040 Amiens Tél. (22) 92.51.27
(Aisne) Cité administrative 02016 Laon - Tél. (23) 23.00.41
Permanence les lundi, mercredi et vendredi matin

F2

Imprimerie de la Station Nord - Pas-de-Calais - Picardie - Directeur-gérant Ch. de la MESSELIERE

CPPAP n° 593 AP

SPECIAL NORD - PAS-DE-CALAIS

Bulletin technique n° 294 du 21 avril 1983

ARBORICULTURE FRUITIERE

TAVELURES DU POMMIER ET DU POIRIER

Après une évolution languissante ces deux dernières semaines, la végétation a nettement avancé ce week-end, et la majeure partie des variétés est arrivée au stade E, on en est très prés.

Par ailleurs, si les conditions de contamination avaient été peu favorables pendant la même période, elles se sont nettement aggravées= projections de spores nettement augmentées (choc thermique), relévement des températures, augmentation des surfaces foliaires, il convient de rétablir ou de maintenir la protection pendant cette période critique.

OIDIUM : Maintenir la protection

CHENILLES DIVERSES : Défoliatrices-Tordeuses

a) Capua = en cas de présence importante l'an passé et constatation de dégâts (plus de 1% des fruits attaqués), un traitement préfloral, au stade E se justifie.
Un autre moyen de contrôle est l'observation des bouquets les plus développés = si les boutons sont réunis par un tissage, il y a présence de Tordeuses. Intervenir à partir de 4 à 5% de bouquets touchés, soit 1 sur 20.
Remarque : Les arpenteuses ne font pas de tissage, sauf les Cheimatobies (tissage léger)
Produits Utilisables : en g/ma/hl

Méthomyl = 50 (LANNATE)
Acéphate = 60 (ORTHENE)
x)Azinphos methyl = 40 (nbs spécialités)
x)Methidathion = 30 (ULTRACIDE)
x) Phosmet = 50 (IMIDAN) également actif sur psylles
x) Pyréthrinaïdes =(nbs spécialités)
etc......

b) Défolatrices = Cheimatobies en particulier (Arpenteuses)
Produits Utilisables :

En plus de ceux précédés d'une croix dans la liste précédente :
Dialiphos =.75 (TORAK)
Phosalone = 60 (ZOLONE,AZOPHENE)
Diflubenzuron = 10 (DIMILIN) n'est efficace que sur jeunes larves
Lindane = 22,5 (nbs spécialités)
Bacillus Thuringiensis = dose variable avec la spécialité.

Rugosité de l'épiderme : (Russeting) sur golden en particulier= stade sensible depuis E_2F jusqu'à 6 à 8 semaines après.
Captane, Folpel, Propinébe, Mancozébe, Manébe ne favorisent pas cet accident.
Eviter Captafol, Doguadine,Fenarimol,Triforine,Bitertanol,Benzimidazole, ou leur ajouter un produit désenbilisant (EPARGOL, GOLCLAIR)

P.10

CULTURES LEGUMIERES

POIS de conserves, protéagineux et Féveroles d'hiver

Fortes attaques de Sitones signalées localement (Bas Pays, Flandre intérieure....), intervenir sur cultures jeunes et languissantes avec des spécialités à base de Parathion, Phosalone, Endosulfan, Lindane.

CHOUX

Des tests d'éclosions de mouches (Delia Brassicae) (pupes prélévées dans le Bas Pays et Valenciennois) ont permis de détecter le début de vol de la première génération le 15 avril dernier.

GRANDES CULTURES

BETTERAVES (ET POMMES DE TERRE)

Depuis 3 ans des sondages sont effectués sur adventives pour détecter les pucerons pouvant être vecteurs des jaunisses. A cette date on observe plus de pucerons qu'en 1982 mais nettement moins qu'en 1981, Macrosiphum-euphorbiae est dominant, par contre les espéces sont plus variées et l'on note pour la première fois depuis 3 ans et en plusieurs secteurs (sondés en NORD-PAS DE CALAIS) la présence de Myzus persicae.
Ces indices nous améneront à être vigilents et à surveiller attentivement les vols au moyen du réseau d'observations mis en place avec l'ITB, les sucreries, divers organismes et des agriculteurs.
A NOTER : La plupart de ces pucerons vecteurs sont aussi " nuisibles" sur pommes de terre (plants pour les virus).

CEREALES

Régulateurs

Sur notre dernier bulletin, lire le Terpal sur Orge (et non sur blé) s'utilise de 1 noeud à fin gonflement...
BLES : Toutes les variétés "tardives" (Aquila-Arminda) semées avant fin octobre atteignent le stade épi 1cm ou l'ont dépassé, les variétés plus précoces de novembre (Fidel) sont également à ce stade.
L'état sanitaire est bon avec toutefois un développement plus ou moins fort de Septoriose un peu partout, d'oïdium sur parcelles intensifiées ou précédents riches. Surveiller tout particulièrement les Corin qui présentent une rouille virulente (à faciès de rouille naine!!!), à noter 1 cas de rouille jaune grave à Loon Plage en microclimat particulier.
Sauf pour ces cas particuliers, attendre le stade 1 à 2 noeuds pour intervenir.

ORGES ET ESCOURGEONS

- Stade redressement à 1er noeud.
- Rhynchosporiose généralisée en pleine évolution, rouille naine présente partout, Helminthosporiose et Oïdium plus ou moins fréquents selon les variétés.

Envisager dés à présent (sans toutefois se précipiter) des interventions sur les parcelles les plus malades, avec des spécialités performantes.

COLZA D'HIVER

Méligéthes : les stades du développement de la culture s'étalent de D2 (inflorescence principale dégagée) à E boutons séparés.
Les populations sont moyennes à faibles mais peuvent évoluer rapidement en cas de réchauffement.
Pour s'assurer de la nécessité d'un traitement , réaliser aux heures les plus chaudes de la journée, un contrôle sur une cinquantaine de plantes au hasard dans la parcelle.
Le traitement s'impose si l'on observe en moyenne 1 méligéthe par plante au stade D1 - D2, et 2 à 3 méligéthes par plante au stade E.

LA LUTTE CONTRE LES MALADIES

Pour lutter contre les maladies du colza d'hiver, de nombreux travaux et une expérimentation importante ont été conduits depuis 1980 par les organismes de développement, l'INRA, le CETIOM et le Service de la Protection des Végétaux.

Ils ont permis de confirmer les résultats obtenus ces dernières campagnes et parfois même de les compléter. Pour les deux principales maladies du colza d'hiver l'Alternaria et le Sclérotinia, nos connaissances ne sont cependant pas équivalentes et il est donc nécessaire de faire le point avant une nouvelle campagne.

I - L'ALTERNARIA

L'alternaria est une maladie qui peut être observée dans les cultures de colza d'hiver quelques temps après leur levée. Il n'est pas rare d'observer des taches foliaires en automne et au printemps mais le champignon, peut à l'occasion de périodes chaudes et pluvieuses de la fin mai et du début juin, passer sur les tiges et surtout sur les siliques. Ces attaques sur siliques hâtent la maturité, provoquent un échaudage des grains et favorisent leur éclatement ainsi que l'égrenage.

Cette maladie se rencontre surtout dans les zones humides où la pluviométrie annuelle est régulière. Les régions du Nord et de l'Est de la FRANCE : CHAMPAGNE, ARDENNES, LORRAINE et PICARDIE sont sujettes à cette affection. En 1981 l'alternaria a eu également un développement important sur la région "CENTRE". Des gains de 4 à 5 qx/ha ont été notés après des applications de fongicides.

Suite aux essais de lutte entrepris depuis 5 ans (*), il est possible d'affirmer que :

- l'IPRODIONE, sous forme de ROVRAL à la dose de 1 kg de produit commercial à l'ha ou à 0,75 kg si l'intervention a lieu tardivement (jusqu'à 3 semaines avant la récolte) ou de KIDAN à raison de 2 l ou 1,5 l/ha, est le seul fongicide montrant une efficacité régulière sur cette maladie. Les essais conduits en 1981 et 1982 ont cependant mis en évidence que d'autres produits pouvaient avoir une action intéressante ; l'expérimentation 1983 devra entre autre confirmer ces résultats. L'intérêt des traitements réalisés à partir de la formation des siliques quand on voit les premières taches d'alternaria est démontré depuis 3 ans mais l'étude d'intervention plus précoce sera poursuivie.

- Les applications aériennes ou avec enjambeur disposant de rampes larges, doivent être préférées pour éviter des pertes considérables consécutives au passage d'un tracteur classique dans les cultures (6 à 7 % du rendement).

Il convient cependant de signaler qu'après les premières attaques sur siliques les conditions climatiques ultérieures ne sont pas toujours aussi favorables qu'en 1981 au développement de la maladie. En 1980, année moins favorable à la maladie, des gains de rendement significatifs n'avaient été obtenus que dans deux essais sur cinq, des résultats analogues ont été enregistrés en 1982.

A noter que les cultures dont l'alimentation en sulfates au printemps a été insuffisante, sont plus attaquées.

Dans un prochain bulletin nous donnerons le complément de ces informations maladies du Colza d'Hiver élaborées par le CETIOM et la Protection des Végétaux, notamment pour le Sclerotinia.

./././././././././.

P 11